

Comme vous le savez, des fouilles archéologiques ont vu le jour au mois de juillet dernier.

Le 17 juillet, une sortie "Préhistoire", proposée dans le cadre des Assemblées Gallèses, clôturait ces fouilles. Quelques quatre-vingt personnes participèrent à cette sortie. Un succès mérité pour la petite équipe qui a travaillé au "décorticage" des monuments.

Deux mégalithes ont été fouillés, il s'agit de l'"Hotié de Viviane", en Paimpont et du "Tombeau du Géant", en Campénéac.

Nous avons demandé à M. Jacques BRIARD, du CNRS qui a dirigé les chantiers de nous parler des fouilles effectuées au Tombeau du Géant. Le manque de place nous fait reporter au prochain numéro le compte rendu concernant l'"Hotié de Viviane".

LE TOMBEAU DES GÉANTS A CAMPÉNÉAC



Le Tombeau des Géants ou Roche-à-la-Vieille, est un monument mégalithique bien connu et déjà décrit en 1896 par Félix Bellamy dans son ouvrage sur la forêt de Brocéliande. Il le décrit comme une fosse comprise entre deux blocs de schiste de 4 m de long. Au fond de la fosse gisaient quelques pierres plates de 1 m de long. Sur le côté Est reposait la dalle de couverture de 3,5 m de long. D'autre part, à "8 pas à l'Occident" se remarquait un gros bloc de 4,20 m, parallèle à la fosse. Cette description de Bellamy montre donc que déjà le caveau avait été violé et sa dalle de couverture déplacée. Une autre fouille a eu lieu dans le fond du coffre, il y a une quarantaine d'années, sans résultat semble-t-il, sinon d'approfondir le caveau et d'enlever quelques pierres du dallage de fond.

Le Tombeau des Géants intriguait. Les gros blocs ne pouvaient être dus, suivant la légende, qu'au travail d'êtres fantastiques, les Géants ou la Vieille, autrement dit la Sorcière bien que Bellamy rapporte une autre légende : la sépulture d'une princesse très très très vieille... Les monuments étaient quelque peu oubliés des archéologues modernes dont aucun jusqu'ici n'avait pensé à dresser un relevé précis de l'ensemble. Les ajoncs recouvraient la tombe et depuis certaines années l'accès en était devenu difficile avant le travail de recherche du patrimoine de Brocéliande et l'établissement de sentiers entrepris par le groupe du Châtenay.

En 1982, il fut décidé une série de travaux archéologiques sur la forêt de Paimpont pour essayer

de mieux connaître et de dater ces monuments. Deux chantiers furent menés, l'un à l'Hotié de Viviane en Paimpont, dont nous reparlerons, l'autre au Tombeau des Géants dont l'essentiel des résultats de la fouille sont exposés ici.

Le travail fut mené en collaboration avec le Groupe du Châtenay (G. Larcher, O. Bricaud, des chercheurs du C.N.R.S., des étudiants et des amateurs). Les plans furent levés principalement par S. Penec, J.-P. Muratore et M. Houeix. Les propriétaires, M. et Mme de Prunelé nous donnèrent toutes facilités pour la conduite des travaux qu'ils suivirent avec inté-

rêt. La première opération, le débroussaillage, fut menée avec l'aide des habitants du pays : François Wiland, de la Guette, aussi bien que Pierrot Macé, de Tréhorenteuc, prêtèrent aimablement leur tronçonneuse pour la toilette du monument. Il n'avait guère varié par rapport aux données de Bellamy. Le fond de la fosse, très humide laissait apercevoir quelques maigres joncs et des pierres visiblement en désordre. Un grand décapage fut mené pour dégager complètement le caveau et reconnaître autour le massif de pierres qui souvent sert de contrefort à la tombe centrale.



La tombe centrale

Elle était orientée Nord-Est - Sud-Ouest (30 grades Est). Ses parois longitudinales sont deux énormes blocs de schiste rouge, probablement des menhirs réutilisés. Le bloc Ouest mesure en effet 4,5 m de long, 1,15 m de large et 1,10 m de hauteur maximum. La paroi interne est très oblique et en dents de scie, ce qui fait que la tombe est plus large en bas qu'en haut. Le surplomb maximum de cette dalle est de 50 cm au-dessus de sa base. Cet artifice permettait de mettre une dalle de couverture plus étroite. Le bloc Est était un peu moins important mais mesurait tout de même 4 m de long, 0,50 m

de large et 0,90 m à 1 m de hauteur. Il était presque vertical avec au Sud un petit décrochement à mi-hauteur.

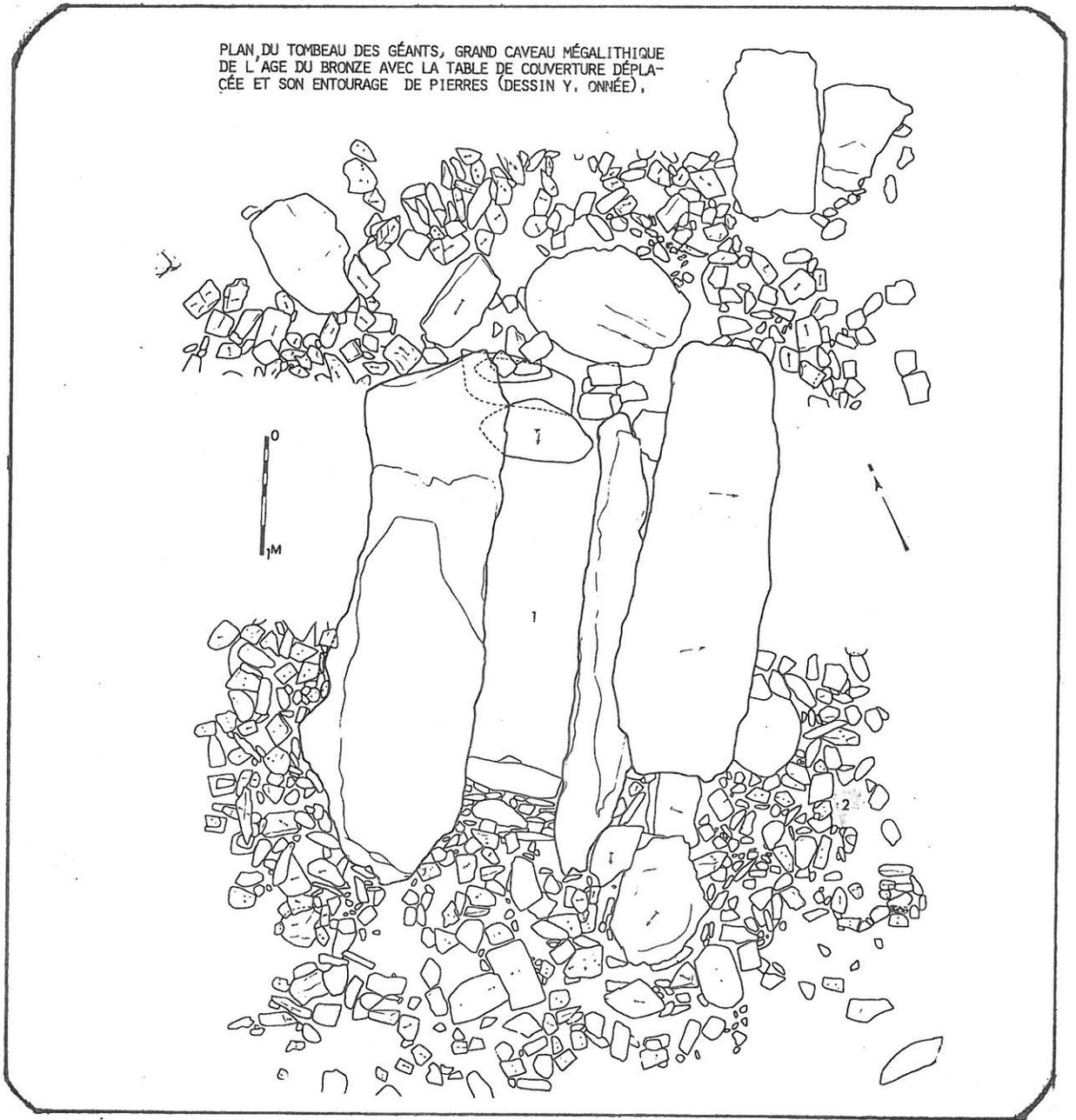
Les parois transversales étaient de petits murets de pierre sèche, sans ciment, assez mal conservés du fait des fouilles antérieures sans doute. Au Sud, le mur s'appuyait sans doute sur une dalle de base. Au Nord il y a un gros bloc de 75 cm de haut devant le mur et qui a du glisser du sommet du tombeau. En effet il y avait sans doute de grandes dalles plates pour mieux supporter la dalle de couverture principale. Celle-ci git sur le côté : c'est un bloc de schiste de 3,65 m de long, 1,20 m de large et 0,25 m d'épaisseur maximum. En dehors de la tombe, quelques grandes dal-

les plates pouvaient correspondre à des éléments de couverture. Certains montrent des traces de débitage au coin par les carriers, d'autres ont été réutilisés pour l'armature des talus du XIX^e siècle.

Le tombeau est donc un grand monument mesurant au fond 1,20 à 1,30 m de large pour 3 m de long. La hauteur sous la dalle de couverture était de l'ordre de 1 m, la largeur au sommet par suite de la pente de la paroi Ouest était réduite à 80 cm. Pour construire le monument on avait creusé le sous-sol argileux. Les blocs sont enfoncés à mi-hauteur dans le vieux sol. Il s'agit sans doute d'une tombe de l'Age du Bronze destinée à un seul personnage et datant de 2000 à 1500 ans avant J.C.



PLAN DU TOMBEAU DES GÉANTS, GRAND CAVEAU MÉGALITHIQUE DE L'ÂGE DU BRONZE AVEC LA TABLE DE COUVERTURE DÉPLACÉE ET SON ENTOURAGE DE PIERRES (DESSIN Y. ONNÉE).

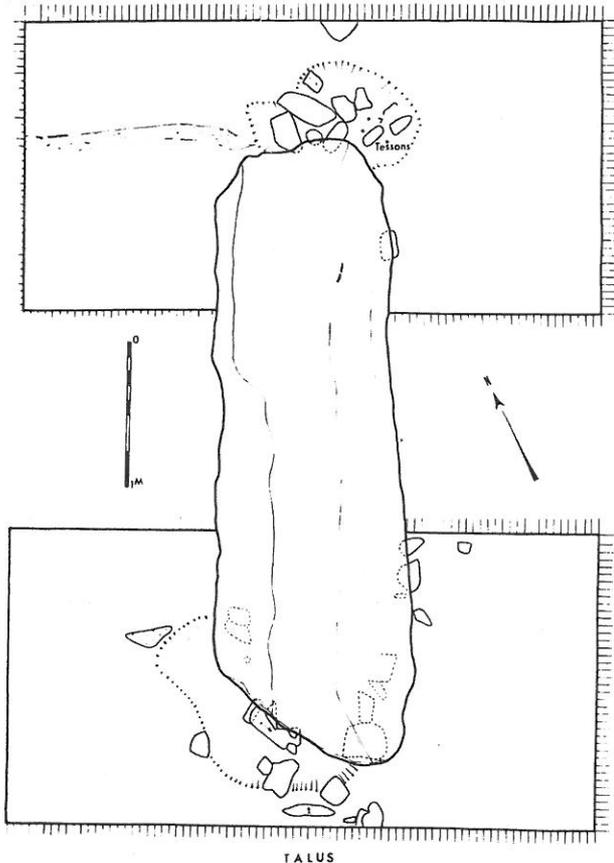


L'entourage de la tombe

Tout un massif irrégulier de pierres entourait le monument sur une largeur de 1 à 3 m. Les pierres étaient posées sur le vieux sol et montaient régulièrement vers le sommet du monument qui au départ devait se présenter comme un petit tumulus. Les pierres sont surtout des blocs de schiste mais on note quelques élé-

ments de quartz. Des blocs sont nettement plus volumineux, en particulier du côté Sud. Sous les pierres, on retrouvait une couche de terre humifiée puis le sous-sol argileux, rouge-jaune. Il y avait très peu de tessons de poterie mais simplement quelques fragments de poterie rouge et jaune qui est semblable à celle trouvée dans la terre des tumulus de l'Âge du Bronze en Bretagne. Le silex est très rare : un petit fragment de lame. Il

y avait également peu de charbon de bois et aucun fragment de meule. Tout se passe comme si le monument avait été bâti en pleine zone non habitée. C'est une différence avec l'Hotié de Viviane où le vieux sol est très riche en charbon de bois, silex, meules et poteries, témoins d'une zone d'habitat. La seule anomalie du sous-sol est une zone brune peut-être ultime trace de l'emplacement d'un des deux menhirs formant les parois de la tombe.



Petit menhir annexe du Tombeau des Géants. Couché, il présente une fosse de calage à chaque extrémité montrant qu'il a été dressé deux fois d'un côté différent. (dessin Y. Onnée).

Le menhir annexe

Ce beau bloc de schiste rouge repose, parallèle au caveau, à 8 m à l'Ouest. Il mesure 4,25 m de long, 1,35 m de large et 0,70 m de hauteur.

La particularité de ce menhir en schiste rouge, comme les autres éléments, est qu'il possède une fosse de calage à chaque extrémité, avec creusement du sol correspondant à la taille du menhir et présence de pierres de calage. Autrement dit, le menhir a d'abord été dressé d'un côté puis de l'autre vraisemblablement ! Il y avait quelques petits tessons dans la fosse Nord, peut-être la plus ancienne. On a peut-être rectifié sa position pour le mettre juste dans l'axe du Tombeau des Géants dont il aurait alors servi de menhir indicateur.

CONCLUSION

La fouille du Tombeau des Géants a permis de dresser le plan d'un monument original dont on peut supposer l'histoire de la construction comme suit : tout d'abord, il y avait un petit alignement de trois menhirs comme il en existe par exemple à la Pierre Drette à Paimpont, monument datant de la fin du Néolithique vers de 2200 avant J.C. Au début de l'Age du Bronze, on a sans doute construit un caveau fermé du type de ceux connus en Bretagne occidentale mais plus imposant par la masse de ses éléments. A cet effet les trois menhirs ont été abattus. Deux ont servi pour construire les parois du caveau principal et le troisième a été redressé dans l'axe du monument pour mieux le signaler. Il est dommage que le vase ou le poignard déposés sans doute dans la tombe ait été recueilli par les chercheurs de trésors du siècle dernier. Mais on peut rapprocher ce tombeau de monuments de Haute-Bretagne comme ceux de la Grée de Cojoux à Saint-Just, fouillés par C.-T. Le Roux ces dernières années. Ainsi l'alignement du Moulin à Saint-Just, composé de blocs de quartz au Néolithique a été modifié à l'Age du Bronze. On y a trouvé des coffres en pierres aménagés contre les menhirs de quartz

et de la poterie de l'Age du Bronze. C'est le même phénomène qu'à Campénéac. Toujours dans la région de Brocéliande, les trois Roches de Trébran pourraient également correspondre à des Tombes de l'Age du Bronze d'un modèle simple, fosses recouvertes d'une simple dalle de couverture. Mais la forêt de Brocéliande n'a pas fini de livrer le secret de ses tombes préhistoriques. Il faudra reprendre en 1983 la fouille de l'Hotié de Viviane. Les structures découvertes en 1982, protégées provisoirement sous de la terre et des bâches en plastique, seront redécouvertes et complétées par la fouille des secteurs non fouillés en 1982.

jacques briard

Liaison O.T.B. - Châtenay

L'Office Touristique de Brocéliande a pour projets d'animation l'organisation de randonnées en Brocéliande et propose joindre ses efforts à ceux des autres associations du secteur. Cette idée nous a semblé très intéressante mais, pour le moment, nous n'avons pas trouvé de personnes susceptibles d'accompagner ces groupes. Nous sollicitons les bonnes volontés ayant une connaissance correcte de la région pour mener à bien ce projet "d'association". Les adhérents qui sont

Vous avez peut-être été surpris de voir, dans le précédent numéro des A. du Moulin du Châtenay, de la publicité concernant les fêtes de Telhouët et de Beauvais, le 15 août.

Nous avons passé ces articles à titre de remerciements aux organisateurs qui nous rendent de précieux services.

Joël COLIGNARD.

MONTAGES AUDIO-VISUELS

L'association vient d'acquies, grâce à une subvention de Jeunesse et Sports, le matériel nécessaire à la réalisation de diaporamas (projecteurs diapo, magnétophone et système de fondu enchaîné...) et nous envisageons au cours des premiers mois de l'année 83 de faire quelques séances d'information et d'initiation. Ainsi les adhérents intéressés auraient la possibilité de réaliser eux-mêmes des montages audiovisuels. - Les dates et le programme seront précisés dans le prochain numéro.

susceptibles d'assurer ces randonnées peuvent prévenir Guy LARCHER ou directement Brigitte SEJOURNE, à l'O.T.B. (tél : 16 99 06.86.07).

Nous annonçons déjà la première journée de "marche commune", le 31 octobre, dans le Val sans Retour : départ à 10 heures de la Guette. Retour par la crête ou Métairie Neuve et carrefour de Fontaine Léron).

Guy LARCHER.